



## Fashion week homme : retour à l'élégance

À Paris comme à Milan, les maisons ont livré une saison d'une rare élégance avec des collections printemps-été 2026 aériennes, sobres et impeccablement taillées. C'est peut-être cela, l'élégance contemporaine : une manière de parler du passé sans le ressusciter, de convoquer la splendeur sans surjouer le luxe. Les fashion weeks masculines des collections printemps-été 2026 ont troqué l'éclat pour le murmure. Exit les superproductions Netflix : place aux présentations feutrées, aux hôtels particuliers, au numerus clausus.

À Paris comme à Milan, sous un soleil écrasant qui a lessivé les envies d'ostentation, les maisons ont livré une saison d'une rare élégance avec des collections aériennes, sobres, impeccablement taillées et solubles en boutique. On a vu beaucoup de costumes souples aux épaules non marquées, assisté au grand retour des souliers et de la cravate. Comme un adieu enfin assumé au streetwear, aux hoodies, aux sneakers en édition limitée. Le vestiaire masculin n'en finit pas de redécouvrir ses classiques, avec une grâce nouvelle.

De Chardin à Giorgio, la délicatesse

La figure tutélaire de Giorgio Armani planait au-dessus de cette élégance retrouvée : à 90 ans, le grand créateur italien, absent pour la première fois de ses défilés, semble plus que jamais dans l'air du temps. Ses vestes ouvertes et ses pantalons aériens, sa palette d'ocres, de grèges et de bleus ardoise, cette mode qui s'inscrit dans le vestiaire mixte depuis plus de quarante ans est sans conteste une source d'inspiration majeure pour la jeune création internationale.

Dans ce climat d'épure, un autre nom s'est imposé : celui de Satoshi Kuwata pour Setchu, la marque japonaise que tout le monde aime - vraiment tout le monde -, lauréate du prix LVMH\* en 2023. Il y a dans le travail de ce créateur une sensibilité unique aux mouvements du corps, à la pérennité du geste, à l'élégance de la discrétion.

Et puis, bien sûr, il y a eu LE moment Dior\*. L'Irlandais Jonathan Anderson a présenté sa première collection pour la maison de l'avenue Montaigne et choisi de remonter le temps avec grâce. Le décor du défilé (inspiré des intérieurs du musée Gemäldegalerie de Berlin) était ponctué de deux oeuvres de Chardin dont un Panier de fraises fraîchement acquis par le Louvre après une grande campagne de mécénat. Petit miracle que cette fragile pyramide de fruits rouges et ses deux oeillets couleur chantilly... une grande oeuvre offerte le temps du défilé au regard des invités, comme un manifeste de délicatesse.

Dior Homme, collection printemps-été 2026. Carlo Scarpato

La collection, elle, évoquait à la fois le siècle des Lumières et une masculinité postmoderne pour un vestiaire mixte. Les silhouettes comme des ellipses, des phrases à double sens, étaient composées de pièces fortes présentées avec une collection d'accessoires infiniment désirables.

Cette saison, la mode masculine semble avoir trouvé ce qu'elle cherchait depuis longtemps : une forme de maturité sans raideur, de classicisme sans fatigue. Les logomaniaques iront voir ailleurs. Le beau est revenu. Sans bruit, mais avec autorité. B. D

\* Groupe LVMH, propriétaire des « Echos ».

Les tendances masculines printemps-été 2026



Passage en revue de ce que porteront les hommes la saison prochaine, avec Sophie Jordan, directrice des achats Homme pour le site d'e-commerce de luxe MyTheresa.

« Il n'y a pas eu de changement radical cette saison, mais plutôt une évolution douce et réfléchie, avec un vestiaire masculin globalement plus décontracté et une plus grande fluidité dans la fabrication et la silhouette, relève Sophie Jordan. Dans l'ensemble, j'ai vu des collections commerciales avec beaucoup de nouveautés, notamment sur les couleurs, ainsi qu'une prise de distance avec l'allure tailoring qui avait été très forte l'automne-hiver dernier. »

La couleur : lie-de-vin

Collection homme printemps-été 2026, Saint Laurent. DR

Collection homme printemps-été 2026, Louis Vuitton. DR

Qu'il semble loin, le temps où l'homme devait se contenter d'un vestiaire monochrome où blanc, marine, noir et gris régnaient en maîtres. Outre une large palette de bruns, le colorama de l'été 2026 puise surtout son inspiration du côté de l'Inde, de façon plus ou moins assumée. Avec, en têtes d'affiche, violet, émeraude, ocre, safran et surtout lie-de-vin.

Le motif : la rayure pyjama

Collection homme printemps-été 2026, Dries Van Noten. Gorunway

Collection homme printemps-été 2026, Dolce & Gabbana. Luca Stefanon

Signe d'ultime décontraction du vestiaire masculin cette saison, le pyjama a eu droit à un traitement grand luxe. Que ce soit dans sa version la plus radicale avec chemisette et short (beaucoup de shorts et de bermudas cette année), ou moins évidente, par le biais de la rayure verticale utilisée à l'envi sur des costumes et des chemises en lin. « L'aspect ludique du pyjama s'est répandu de Milan à Paris, mais il était moins littéral et plus élégant dans la capitale, comme chez Saint Laurent, où il a été ramené à un pantalon de tailleur et à une cravate. D'une manière générale, la rayure s'est retrouvée dans presque toutes les collections, s'éloignant ainsi des chemises à carreaux qui commençaient à se fatiguer sur le marché. »

L'inspiration : le dandy

Collection homme printemps-été 2026, Dior. DR

Selon le Larousse, le dandy est un « homme qui affecte une suprême élégance dans sa toilette, ses manières, ses goûts ». S'il est aujourd'hui plus décontracté qu'au XIX<sup>e</sup> siècle, cet élégant cultive toujours un certain goût pour s'habiller, jonglant entre pièces formelles (blazer, pantalon à pinces, chemise, cravate) et vêtements bien de notre époque (jeans, baskets souples, blousons en cuir, shorts et bermudas). Résultat : la silhouette est désirable, portable telle quelle et donc éminemment commerciale sans pour autant perdre en créativité.

La disruption : les tongs

Collection homme printemps-été 2026, IM Men. DR

Il est rare qu'un soulier fasse l'unanimité, surtout l'été, où les options pour hommes s'arrêtent souvent au mocassin ou à la mule. La saison prochaine change la donne : il n'y a jamais eu autant d'orteils à l'air sur les podiums. « Il est impossible d'échapper à la tendance des tongs cette saison, vues sur de nombreux podiums et stylisées de toutes les manières possibles, note l'acheteuse. Elles sont la nouvelle et la plus grande tendance en matière de chaussures de la saison ; revues par tout le monde. »

L'intemporel : le costume mou



Collection homme printemps-été 2026, Lemaire. Guillaume Roujas

Par sa versatilité et sa multitude de déclinaisons, le « nouveau » costume (comprendre débarrassé de sa structure, moins formel, plus facile à porter même en dehors du bureau) fait aujourd'hui figure d'incontournable. L'été prochain ne déroge pas à la règle, chaque marque continuant de revisiter ce classique qui peut se porter dépareillé, et séduit donc une plus large palette d'hommes.

Propos recueillis par M. K.

Intrigants oeufs en céramique de Dior

Deux jours avant son premier défilé chez Dior (Groupe LVMH, propriétaire des « Echos »), Jonathan Anderson postait sur son compte Instagram (1,3 million d'abonnés) un plateau de petit-déjeuner avec, au centre, une assiette blanche en céramique et trois oeufs, suivi de cette légende : « Une recherche dans les archives Dior m'a conduit à rééditer une assiette en céramique comme invitation du défilé. » Ce sésame, reçu par quelques privilégiés, aura suscité amusements et interrogations sur la Toile et dans les rangs des défilés. Plus qu'une invitation, un teasing... et un objet déjà collector.

A. F.

